

Gier et de Lyon, elle peut recevoir des pensionnaires.

Le presbytère, depuis son agrandissement en 1844, et l'acquisition d'un nouveau jardin, sis au levant, par acte du 1^{er} décembre 1862, a de l'aisance et de l'agrément.

Un beau et haut Sully ombrage de ses longs et verdoyants rameaux un monument religieux. On y lit : *Mission, janvier 1847 et 1863* (1).

C'est aussi sous son ombre que les petits seigneurs des petits fiefs recevaient leurs vassaux et vidaient leurs différends.

On peut bien répéter de ce vétéran de la végétation avec Delille :

« Cet antique ormeau,
« Qui, des jeux du village ancien dépositaire,
« Leur a prêté cent ans son ombre héréditaire,
« Et dont les verts rameaux de l'âge triomphants,
« Ont vu mourir le père et naître les enfants. »

L'établissement d'une fontaine au milieu du village, avec abreuvoir et lavoir, est l'objet de la sollicitude administrative. C'est en effet un établissement d'utilité publique dans une localité élevée sur un plateau, qui manque d'eau un tiers de l'année. Or il existe presque à 300 mètres en amont du village, sur une pente de 20 millimètres par mètre, une source d'eau pure, limpide, abondante, de la contenance environ de 3 mètres cubes d'eau, dont l'orifice est de 80 millimètres de superficie, pouvant donner 225 litres à l'heure.

Les ménages, les bestiaux, les incendies possibles, réclament impérieusement de l'eau, à proximité.

(1) La ligue finie, Sully, par ordre de Henry IV, fit planter des ormes ou tilleuls dans tous les villages de France, en signe d'une ère nouvelle de paix et de prospérité ; ils ont eu le privilège de perpétuer le nom du célèbre ministre (1594).